

Enseignement Pratique Interdisciplinaire – « LE CORPS BLESSE »
Les corps mutilés et réparés de la Première Guerre Mondiale

Les gueules cassées à Versailles



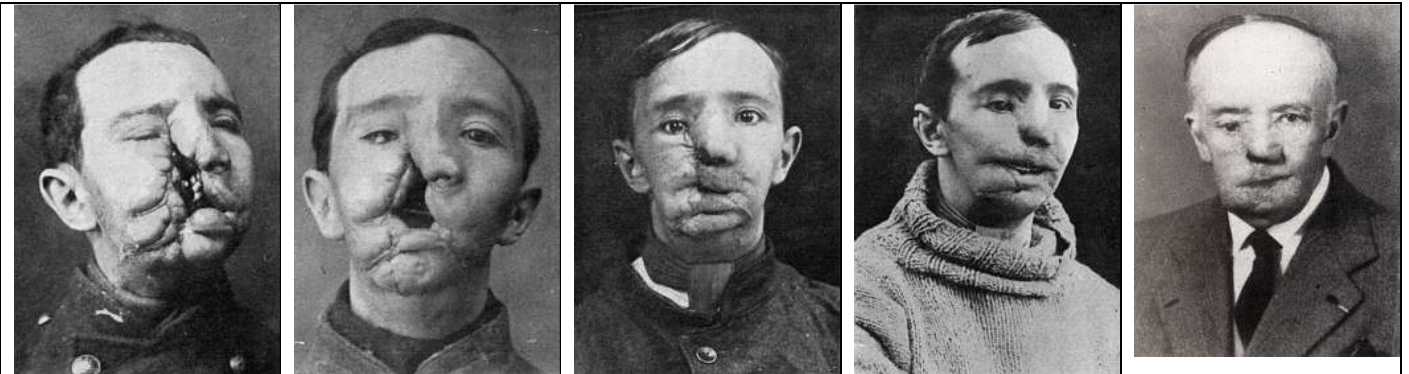
La signature du Traité de la Paix intervient quelques mois après l'armistice du 11 novembre 1918. Mais l'Armistice ne signifie pas la paix. En effet, ce n'est que le 28 juin 1919 que se réunissent les plénipotentiaires, au château de Versailles.

La photographie présente cinq blessés de la face côté à côté. Les visages atrocement mutilés témoignent de la violence du traumatisme et de la brutalité de la guerre. C'est à Clemenceau lui-même que revient l'initiative d'associer des mutilés à la cérémonie de signature du traité de Versailles. Le gouverneur militaire de Paris prit contact avec le médecin-chef du service des " faciaux " de l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris afin de désigner une délégation de cinq blessés. Deux cents mutilés au visage se trouvaient encore en traitement au Val-de-Grâce.

1. Expliquez la présence des gueules cassées lors de la signature du Traité de la paix à Versailles en juin 1919.

La souffrance des mutilés

Le cas d'Albert Jugon paraît particulièrement caractéristique de l'itinéraire de souffrance des Gueules cassées et de l'esprit de fraternité qui animait les membres de l'Union des blessés de la face et de la tête. Il fit également partie de la délégation des Cinq mutilés présent lors de la cérémonie du Traité de Versailles. Grièvement blessé en septembre 1914, il avait été laissé pour mort sur le champ de bataille, avec la moitié du visage et la langue arrachées, les maxillaires fracassés et l'œil droit crevé. A l'aumônier venu lui donner l'extrême-onction, il s'empressa de griffonner sur un papier : " Emportez les autres, après seulement, si vous avez le temps, souvenez-vous que je suis ici ".



2. Montrez que le parcours d'Albert Jugon est emblématique du sort des gueules cassées.

Réparer les corps



Près de 15.000 grands blessés de la face parviennent dans les hôpitaux. Pris en charge par des centres spécialisés installés loin du champ de bataille, les blessés vont, à leur corps défendant, inaugurer une spécialité inédite, la chirurgie maxillo-faciale.

Un atelier de fabrication de prothèses



3. Pourquoi peut-on dire que les gueules cassées participent à la réparation de leurs corps ?

Une place dans la société

Dans l'immédiat après-guerre, à côté de la question vitale de l'attribution de pensions d'invalidité accordées aux Gueules cassées (ce n'est qu'en 1925 que fut reconnu le préjudice de la défiguration), s'ajoutait la possibilité de réaliser l'un de leurs vœux les plus chers, particulièrement symptomatique de la souffrance et de la détresse des mutilés aux visages : l'acquisition d'une Maison. L'idée d'une telle réalisation fut avancée dès 1921, date de la création de l'Union des blessés de la Face.



Depuis 1931, les Gueules cassées sont financées par une souscription, puis à partir de 1933 par la Loterie Nationale

SOUSCRIPTION DE LA RECONNAISSANCE EN FAVEUR DES GUEULES CASSEES



4. Expliquez quelle a été la réaction de la population à la présence des gueules cassées dans la société française de l'entre deux-guerres.

Les mutilés dans l'art

Transfiguration appartient à un cycle de gravures intitulé "La Guerre", réalisé par le peintre allemand de la Nouvelle objectivité, Otto Dix, en 1924. Il s'agit de cinq albums comprenant chacun dix gravures. Ces derniers s'inscrivent dans la continuité de dessins réalisés sur le front de 1915 à 1918 par le peintre, engagé volontaire dès l'entrée en guerre de l'Allemagne en août 1914. L'essentiel de ce cycle a trait à la représentation des morts, atrocement mutilés, en phase de décomposition.

Le peintre s'attache ici à représenter, avec un souci inouï du détail, qu'accentue l'intensité du clair-obscur, la déshumanisation des corps : " La guerre, c'est le retour à l'animalité : la faim, les poux, la boue, ce bruit infernal... En regardant les tableaux d'autrefois, j'ai eu l'impression qu'on avait oublié un aspect de la réalité : la laideur ", indiquait Dix. Il insiste tout particulièrement sur les visages qui révèlent au mieux l'expression de la souffrance des corps.



5. Expliquez la phrase d'Otto Dix « En regardant les tableaux d'autrefois, j'ai eu l'impression qu'on avait oublié la laideur ».

Synthèse

Expliquez dans un texte organisé en paragraphes de 15 lignes environ que les gueules cassées malgré les réparations apportées à leurs corps mutilés ont souffert physiquement et psychologiquement dans la France de l'après première guerre mondiale.